

Revoici Noël ; il "**PARAIT**" que Jésus est né.

Je suis d'accord, cette phrase peut sembler insolente ; elle pourrait donner l'impression que l'on doute de l'authenticité de la naissance de Jésus.

Mais savons-nous que ce même verbe: "Paraître", que l'on trouve dans la liturgie de la fête de l'Épiphanie, veut justement dire: "parution", "manifestation".

Donc dire "*Noël, il PARAIT que Jésus est né*", ce n'est pas autre que d'affirmer l'apparition sur notre terre de quelqu'un, "hors du commun", Jésus de Nazareth ,quelqu'un qui a su conjuguer l'audace, le courage et la patience pour faire découvrir peu à peu la personnalité du Dieu qu'il aimait et que ce Dieu, qu'il appelait "Père = Abba" pouvait devenir pour nous si nous l'acceptons.

Alors, je pense que s'il y "insolence" dans cette expression "il paraît..." elle se trouve plutôt du côté de notre monde et société qui semblent souvent "narguer" l'Évangile, faisant de la puissance, du mépris des autres, de l'argent, du sexe, une sorte de contre-Évangile. Un humoriste cinglant un jour disait : "*Aujourd'hui, le signe de croix, c'est : Au nom du Père, du Fric et du Saint Escroc*".

Oui, de quoi avons-nous l'air avec nos Béatitudes de Jésus, dans cette société où dominent l'intérêt personnel, la spéculation, la loi des tricheurs, des magouilleurs, avec comme conséquence une misère grandissante, des injustices criantes, la violence et le désespoir. Depuis vingt siècles que les chrétiens chantent Noël, nous sommes en droit de nous demander : "Qu'est-ce qui apparaît" effectivement, aujourd'hui, de cette libération et de ce bonheur annoncé à tous les humains de bonne volonté ?

Car aujourd'hui, c'est l'Église qui est visible, qui PARAIT. C'est elle qu'on voit et qu'on entend ; est-elle fidèle à l'Évangile de Jésus, à la primauté de l'amour, du don, de la générosité, cette dernière étant accompagnée obligatoirement par sa compagne plus exigeante : la solidarité.

Croyant ou non, peu importe, chacun est invité à lutter avec d'autres pour le respect des droits humains. Vaste chantier. Il existe des lois pour cela : droit au logement, droit au minimex, droit à l'accueil pour les étrangers, droit à l'expression de ses propres convictions philosophiques, religieuses, etc..., etc...

Des groupes et des lieux existent à Namur où l'on travaille dans ce sens. Vous savez, la solidarité n'est pas chose accessoire, facultative; à la question de Caïn : "*Suis-je le gardien de mon frère ?*" La réponse est OUI, bien sûr.

J'imagine déjà les réflexions de ceux et de celles qui se vantent d'être réalistes : "*naïf, rêveur, enfin les pieds sur terre s.v.p. ...*"

Oui, j'entends bien, mais entre nous, dites, le réalisme, concrètement cela donne quoi, dans notre monde ?

Et bien cela donne ce monde où les canailles occupent le devant de la scène, où grenouillent les politicards et les affairistes, torturent les tortionnaires, triomphent les cyniques.

Tiercé gagnant : fric-fric-fric !

Vraiment pas de quoi pavoiser ! Oui, à de rares îlots de vie solidaire, des masses d'argent, dont profitent une minorité et à côté, la détresse de millions de personnes, demandant simplement la justice.

Maurice BELLET, dans son livre "CHRIST" écrit : "*Je songeais qu'il faudrait que vienne un grand soulèvement d'humanité, une foi et un espoir à rassembler tous les humains non pas par-en-bas, c'est-à-dire par leurs peurs et leurs faiblesses, mais par en-haut, par le meilleur d'eux-mêmes, la raison la plus aigüe, la liberté la plus intrépide, l'amour le plus flambant*".

Comme le faisait autrefois l'abbé RIFON, tenant un billet religieux dans "VERS L'AVENIR", après son billet, il ajoutait : "**Pour les gens pressés**". Je vais faire de même.

Noël rappelle ce mystère central du christianisme qu'est l'Incarnation : Dieu se fait homme et entre dans l'histoire.

Conséquence : Dieu ne doit plus être cherché au ciel qu'il nous faudrait scruter, mais sur la terre, parmi les humains. L'incarnation c'est Dieu qui entre dans les cultures et se fait noir ou jaune, pas seulement de peau mais aussi de cœur.

Et donc l'Église : assemblée christique n'appartient pas à ceux et celles qui veulent l'enfermer entre les quatre murs de l'intransigeance et de l'étroitesse d'esprit.

Avant de ressusciter à Pâques, naissons à Noël. C'est toujours le même grand passage d'un Dieu qui ne se donne qu'en humanité.

Mon souhait de Noël et de Nouvel-An, pour nous tous : que ce sursaut et ce soulèvement intérieur se déclenche au plus vite dans nos cœurs à toutes et à tous !

